

## Utopies ?

par Henri BAREIL

*Notre conception des programmes ("noyau" très léger assorti de "thèmes" facultatifs) n'entraînera-t-elle pas des discriminations ?*

Mais seul le noyau serait "obligatoire" pour le passage en classe supérieure. Les thèmes n'empièteraient pas sur les noyaux des classes ultérieures et il n'y aurait pas entre noyau et thèmes de différences QUALITATIVES.

Ainsi tous les élèves auraient accès, également, à la mathématique. D'autant plus qu'ils iraient à leur rythme :

Quel est l'essentiel, sinon la formation de l'esprit ? Y parvient-on en infligeant à tant d'élèves une cadence trop rapide pour eux ou une surcharge de travail ?

Actuellement tous les élèves sont astreints, à un niveau donné, aux mêmes programmes conçus pour de bons élèves. Aussi les faibles et les lents sont-ils mécanisés pour "arriver au bout", ce qui aboutit à les rendre passifs, et démunis vis-à-vis de toute situation nouvelle. Ainsi les différences s'accusent-elles de plus en plus ... La discrimination est insidieuse, mais brutale et réussie ...

Avec "noyau-thèmes" la liberté du maître est préservée : il pourra adapter à sa classe et s'adonner à l'essentiel ...

*Fera-t-elle perdre aux élèves le sens et le goût de l'effort ?*

Au contraire ! Il n'est question que de les inciter à être actifs, et avec méthode ! Qui fuit l'effort, sinon ceux qui n'ont pas d'initiative, pas de responsabilités ou qui sont découragés par des échecs répétés ?

*Le secteur INNOVATION créera-t-il une ségrégation entre les maîtres ?*

Cela serait si les équipes du secteur INNOVATION étaient fixées une fois pour toutes ... [Ainsi, naguère, les nominations dans les lycées-pilotes étaient définitives ... Tant pis si, ensuite, on y ronronnait ...]. Mais rien n'est plus éloigné de nos projets : La CHARTE DE CAEN précise nettement que les équipes du secteur INNOVATION n'existent que dans le cadre d'un contrat, donc pour une durée limitée. Et, s'il y a trop de maîtres volontaires, une rotation est prévue.

Enfin le secteur INNOVATION n'est pas sa propre fin. L'un de ses buts est l'extension, par contagion, de tout ce qui en lui, à l'usage, paraîtra intéressant.

Simplement, les maîtres qui veulent s'y lancer les premiers demandent à leurs collègues que liberté leur en soit laissée ... Est-ce trop ?

*Le système actuel n'est-il pas d'ailleurs suffisamment au point, rodé par des siècles ?*

Trop rodé sans doute. Et inchangé alors qu'autour de lui tout change :

Quel que soit leur âge, le mode de vie des élèves s'est transformé. Leur mentalité, leurs désirs, leurs besoins aussi. La pression sociale change d'objet ...

Pourrait-on avoir un enseignement immobile ? Sommes-nous tellement heureux de la façon dont nous avons à travailler et des résultats de l'école pour la scolarité obligatoire ?

*Des aménagements, dans les cadres existants, ne suffiraient-ils pas ?*

Cela, c'est à essayer dans le secteur "traditionnel".

Mais nous sommes nombreux à penser que c'est TRES insuffisant et qu'aucune des tares du système actuel (centralisme, manque de responsabilité à la base, difficultés de nouvelles relations pédagogiques en raison des contraintes actuelles, manque d'expérimentation et de recherche, ...) ne disparaîtra ainsi.

D'autre part, nous savons qu'une équipe qui se heurte à des problèmes fondamentaux et n'a aucune vraie responsabilité se meurt peu à peu, écoeurée de n'avoir prise que sur des détails ...

*Ne vaudrait-il pas mieux alors une transformation globale profonde ?*

Quelle transformation ? Sans expérimentations multiples et convaincantes ?

Si elle est décidée de Paris, pouvons-nous lui faire confiance ? Dans notre système souverainement dirigiste et bloqué, et où les Inspecteurs des Finances ont tant de poids, la réponse sera "non". Et tout continuera comme par le passé ...

De plus, il s'agit bien pour nous, au plan de l'enseignant, d'une amorce de profonde mutation : lui donner le plus d'initiative possible, en faire un être responsable. Et y parvenir par des réalisations concertées.

*Que deviennent là-dedans nos autres revendications générales ?*

[maximum de 24 élèves par classe, formation des maîtres ...]

Elles dépendent, pour une part, de la pression de la "base". Si,

donc, par nos secteurs INNOVATION, nous rendons la base moins dépendante du sommet, plus autonome, plus responsable, elle sera d'autant plus vigoureuse.

Nos revendications s'appuieront sur cette force-là.

Et comme le secteur INNOVATION n'est pas un secteur "fermé", sa force grandissante servira pour obtenir pour TOUT l'enseignement les revendications que nous ne cessons de soutenir.

**CEUX QUI VOUDRAIENT CHANGER QUELQUE CHOSE ONT DONC A SE PREOCCUPER AU PLUS VITE DU LANCEMENT CHEZ EUX DU SECTEUR INNOVATION ...**

*[Ils voudront bien se mettre en relation avec Madame Françoise DECOMBE, 13 rue de la Liberté, 68 Saint-Louis, et avec un responsable de leur Régionale].*

**LES AUTRES DOIVENT SAVOIR QUE LEUR LIBERTE EST AINSI PRESERVEE ET QUE LE SECTEUR INNOVATION SERA AUSSI A LEUR SERVICE.**

**ET, TOUS, NOUS AVONS A TRAVAILLER POUR OBTENIR DES PROGRAMMES PAR "NOYAU-THEMES" ET AIDER NOS COLLE-GUES A LES MAITRISER.**

*[Tel est le double but de la brochure "Second tronc commun" que nous préparons ... Il faudrait en faire autant pour la quatrième et la troisième ...]*